

DOSSIER

Le tourisme durable,
**concept ou
réalité ?**



Redécouverte des destinations de proximité et des espaces ruraux, aspiration à prendre son temps plutôt qu'à collectionner les visites, déconnexion et retour à l'essentiel... les valeurs du tourisme durable semblent se diffuser dans l'opinion, sans prendre pour autant la place des vacances à l'ancienne. Pour les loisirs comme pour le reste, le changement des habitudes prend du temps, et demande une nouvelle organisation des professionnels.

12

**Vers des mobilité
touristiques décarbonées**

16

**Jean Pinard, directeur du
Comité régional du tourisme
et des loisirs d'Occitanie :**
« Encourager les touristes
à utiliser les transports en
commun »

18

**Visiter l'Occitanie
en train**



Vers des **mobilités touristiques décarbonées**

Au cœur du tourisme durable, se tient la question des mobilités. Le Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie prône une meilleure information sur les modes de déplacements collectifs, ainsi que le développement de nouveaux services. Pour soutenir les initiatives, la Région a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour une mobilité touristique durable et 16 organismes ont été sélectionnés. En parallèle, l'Occitanie applique une tarification avantageuse dans les trains et bus régionaux pour permettre au plus grand nombre de se déplacer.

Dossier réalisé par **Charline Poullain**

En mai dernier, un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour une mobilité touristique durable en Occitanie était lancé, pilotée par le CRTL en partenariat avec l'Ademe (l'Agence pour la transition écologique) et Atout France. 23 organismes de tourisme y ont répondu sur l'ensemble du territoire, pour 16 sélectionnés au final, au regard de leur engagement et leur approche innovante en matière de mobilité touristique bas carbone.

« Le but est de renforcer les missions historiques des offices de tourisme, pour aller vers des offices de la mobilité qui soient capables d'informer les touristes sur l'ensemble des offres », rappelle Clara François, chargée de mission mobilité à l'Ademe Occitanie. Et d'expliquer : « Chaque office de tourisme est accolé à une collectivité territoriale qui s'occupe des mobilités. L'AMI veut les faire se rencontrer ».

Dans les différents dossiers, il est beaucoup question d'intermodalité, de faire se croiser des flux d'utilisateurs et de touristes sur des territoires maillés par des axes routiers, des transports en commun mais aussi des itinéraires de (grande) randonnée et des vélo-routes. Les offices de tourisme de la mobilité devront être en capacité d'informer chacun sur l'ensemble des offres de déplacement existant sur leur territoire. « Nous partons du principe que les gens en vacances ont plus de temps. Quoi de mieux que de faire du vélo sans se presser, de découvrir le paysage en prenant le train ? »

Les 16 lauréats bénéficieront d'un accompagnement individuel et collectif pendant 18 mois.

Cela ira du diagnostic, à une aide à la méthodologie, à la rédaction de préconisations... « Il faut que l'OT fasse remonter les préconisations, comme des besoins de transport à la demande par exemple. »

Au travers de l'accompagnement collectif, il est aussi question d'une mise en réseau et de partage d'expériences. « Nous allons proposer des sessions de formations, de webinaires, des éducteurs, des mises en valeur des actions et projets ». Des créations de guides, de kits de communication, d'outils web peuvent être imaginées. L'idée étant que ce travail puisse générer des solutions clef en main réutilisables par d'autres.



Face au lac de Villefort, sur le chemin de la Régordane, qui relie Saint-Gilles-du-Gard au Puy-en-Velay.



Prendre son temps pour découvrir en vélo les rives du canal du Midi.

L'EXEMPLE AVIGNONNAIS

Lauréat, l'office de tourisme du Grand Avignon a une situation particulière, à cheval entre l'Occitanie et la Provence-Alpes-Côte d'Azur. « L'enjeu est de travailler sur le territoire dans sa globalité », rappelle la directrice, Claire Prost. Afin de limiter l'usage de la voiture, l'idée est de structurer un réseau d'informations sur des lieux clés : bureaux touristiques, gares, parking relais, Via Rhôna... « C'est pertinent car nous sommes bien desservis », explique Claire Prost, listant les deux gares d'Avignon (centre et TGV), les bus Orizo sur la communauté d'agglomération et les lignes Zou de la Région Sud. Et bien sûr les pistes cyclables : « Nous allons jalonner 120 km de boucle d'intérêt touristique ». Si les pistes domicile-travail sont pensées pour aller au plus court, celles pour les loisirs iront « au plus beau » ! « Nous partons de l'existant et proposons des alternatives touristiques ».

« L'AMI peut nous accompagner pour diffuser au mieux l'information. » Il s'agit d'identifier le type de renseignements attendus à chaque endroit et sous quelle forme (numérique, papier, écrans dynamiques...). « Les gares et les gares routières, ce sont des endroits clés car elles concernent des gens déjà habitués au transport collectif. »

La démarche concerne aussi les locaux puisque la trame sur laquelle travaille l'OT est de « réinventer le voyage en Provence,

pour tous, toute l'année, en limitant les impacts ». « On a un énorme potentiel auprès de la population locale, il y a une capacité de déconnexion. » En témoignent ces suggestions de micro-aventures mis en ligne sur le site internet grandavignon-destinations.fr. Comme mettre son vélo dans le train à Avignon et aller pédaler en bord de mer, le temps d'un dimanche.



LA MALLE POSTALE ACHÈME LES SACS DES RANDONNEURS

La Malle Postale est un service bien connu des randonneurs. Chaque matin, il leur suffit de déposer leurs affaires à l'entrée du gîte : la Malle Postale les récupère et les achemine jusqu'au prochain hébergement. Permettant ainsi aux vacanciers de marcher légers. Le transporteur propose aussi aux pèlerins de venir les chercher à la gare et de les véhiculer à leur retour.

La société a ouvert en 2009 au Puy-en-Velay, départ de chemins mythiques comme la voie du Puy du chemin de Compostelle, la Régordane... « Le développement a été rapide, nos services sont de plus en plus plébiscités, se félicite Pierre-Yves Le Guen, chargé des projets et développements. En moyenne, le nombre de transports augmente de 15% par an ». Atteignant 160 000 bagages véhiculés l'an dernier, de début avril à fin octobre.

Soit la Malle Postale intervient directement avec ses véhicules et ses chauffeurs, soit elle fait appel à son réseau de transporteurs partenaires dans d'autres régions, comme en Bretagne, en Normandie ou dans les Vosges. L'utilisateur, qu'il soit un particulier ou un tour opérateur, a toujours un seul et même interlocuteur.

Des services qui s'étoffent

Ce service intéresse beaucoup les collectivités, qui sont nombreuses à développer des chemins de randonnées sur leur territoire. Ce faisant, elles s'assurent des services existant sur les itinéraires. Ce fut le cas cette année pour Hérault Tourisme, qui a ouvert son GR de pays Entre deux lacs, allant du réservoir d'Avène au lac du Salagou. « Nous avons créé une page dédiée, nous le mettons en avant sur les salons et donnons des informations sur les réseaux sociaux », poursuit Pierre-Yves Le Guen.

L'offre de service s'étoffe au fil des demandes. Ainsi la multiplication des vélo-routes et l'engouement du vélo électrique ont conduit La Malle postale à s'équiper de remorques et de

porte-vélos. Des consignes leur sont aussi demandées, souvent par des étrangers venant en France plusieurs semaines, dont une passée sur les chemins.

Transports mutualisés

Plus le chemin est fréquenté, plus le coût est attractif car le transport peut être mutualisé entre plusieurs utilisateurs. Ainsi la société indique-t-elle à ses clients si elle a déjà des demandes sur tel itinéraire et à quelle date. « Nous nous rendons compte qu'un randonneur avec qui nous avons déjà travaillé peut nous solliciter pour savoir quel GR nous proposons. Cela devient un critère pour le choix d'un itinéraire. »

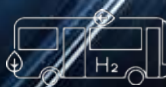
Le parc compte 40 véhicules, dont une majorité de minibus de 9 places. Et pas moins de 17 personnes sont présentes au bureau du Puy-en-Velay pour gérer toute la logistique, l'aspect commercial et le développement numérique.



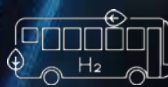
NOTRE MISSION: ACCÉLÉRER LA DÉCARBONATION DES TRANSPORTS



UNE GAMME COMPLÈTE DE PRODUITS ET SERVICES POUR VOUS ACCOMPAGNER EFFICACEMENT
DANS LA TRANSFORMATION DE VOTRE PARC



Bus hydrogène
zéro émission



Rétrofit d'autocar
hydrogène



Full maintenance
& formation



Fleet management
& pilotage du TCO

busworld BRUXELLES

7-12 Octobre
Stand 9H-955



CLERMONT-FERRAND

17-19 Octobre
Stand N°20

HYCITY

VHYSION

H2-PACK

WWW.SAFRA.FR



SAFRA

Accélérateur de mobilité décarbonée



Jean Pinard

Directeur du Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie

INTERVIEW

« Encourager les touristes à utiliser les transports en commun »

Propos recueillis par Charline Poullain

La Région a adopté une stratégie en trois points visant à favoriser des mobilités plus durables : travailler l'offre de déplacement en accordant de l'attention au dernier kilomètre, avoir des tarifs attractifs et veiller à bien informer les usagers de cette offre pour les inciter à ne pas prendre leur voiture. Explications avec Jean Pinard, directeur du Comité régional du tourisme et des loisirs.

Mobily-Cités : Quelle est la part du tourisme dans les émissions de gaz à effet de serre dues au transport ?

Jean Pinard : Le tourisme représente 7% du PIB et 11% des gaz à effet de serre émis en France. Donc il contribue au réchauffement climatique et à la pollution de l'air. Et ce qui pollue le plus, c'est le transport. C'est compliqué de s'attaquer au problème, car il n'y a pas de tourisme sans transport !

Quelles sont les pistes de travail ?

Nous intervenons sur plusieurs niveaux. Le premier concerne l'offre. Le dernier kilomètre ne doit pas être trop compliqué. Par exemple, Montpellier n'est pas relié directement en tram jusqu'aux plages. De même, la Grande-Motte a été aménagée il y a plus de cinquante ans sans que l'on se soucie de la mobilité entre la gare, l'aéroport et la station touristique où 100 000 personnes viennent l'été.

Peu de collectivités lancent de nouvelles lignes de tram, de train, donc il faut s'appuyer sur les infrastructures existantes. Pourquoi ne pas les utiliser davantage ? Je rêve d'un TGV qui relierait Londres ou Berlin à Barcelone la nuit... Cela veut dire plus de matériel roulant, mais c'est peut-être cela l'avenir du tourisme dans notre région, et pas toujours le recours aux compagnies aériennes low-cost.

Le deuxième point sur lequel je parie beaucoup est l'information : les organismes de gestion de destinations (offices de tourisme, comités départementaux et régionaux) ont toujours considéré

que leur mission était de vendre la destination, avec des spots télé, des campagnes de publicité... Je pense qu'il faut en revenir et, plutôt que de mettre beaucoup d'argent dans la communication, investir dans l'information. Nous avons jusqu'ici assez peu poussé l'information auprès des touristes comme des habitants pour leur dire qu'il existe des bus et des connexions pour telle ou telle destination. Montrer par exemple qu'il est possible de prendre le train depuis Toulouse pour aller faire du canoë-kayak. Pour moi, l'office de la mobilité, c'est ça : donner l'information et encourager les visiteurs à prendre un transport en commun et laisser leur voiture chez eux.

Montauban est accessible en TER.



La troisième brique est celle de la tarification, qui encourage à prendre le train plutôt que la voiture, et nous avons la chance en Occitanie d'avoir des trains gratuits pour les 15-25 ans l'an prochain et les trains à 1€ le premier week-end de chaque mois.

Si l'on pousse une bonne information avec une tarification hyper favorable, on met du monde dans les transports collectifs. Nous parions sur le fait que c'est pareil pour les activités de loisirs. En prenant un train à Toulouse, direction Brive et en descendant à Souillac, vous êtes sur les bords de la Dordogne en 2 heures.

Par ailleurs, nous avons la chance d'avoir quatre trains de nuit sur les six en service France : Lourdes, Rodez-Albi, La Tour de Carol dans les Pyrénées et Cerbère à la frontière espagnole... 45 gares d'Occitanie sont desservies au départ de Paris. Je voudrais que l'on puisse proposer aux voyageurs un petit-déjeuner à leur descente du train. Ce sont des services à inventer. On attend ce travail des offices de tourisme, qu'ils aillent voir les hôteliers, les propriétaires de gîtes ou de campings.

Le rendez-vous annuel des Convergences touristiques s'est déroulé à la Grande Motte mi-octobre sous le signe du tourisme positif. Que recouvre ce terme pour le CRTL ?

Nous voulons l'appréhender sous trois angles : l'aspect durable, l'inclusion soit l'accès pour tous car il y a encore 40 % de Français qui ne partent pas en vacances, et le développement local. En organisant les Convergences à la Grande Motte, nous avons voulu rappeler l'importance de ces grandes stations : elles sont aménagées et équipées pour accueillir 100 000

personnes, avec une station d'épuration et un ramassage d'ordures dimensionnées. L'enjeu est finalement celui de la démocratisation du tourisme. Quel type d'aménagement veut-on, pour quelle capacité et pour y faire quoi ?

C'est donc un travail sur le long terme...

Oui, il faut un accompagnement des entreprises sur la gestion de l'eau et des énergies. L'Occitanie va être l'une des régions les plus impactées, on l'a vu cet été avec la pénurie d'eau dans les Pyrénées-Orientales. Il se peut que les pouvoirs publics obligent à des arbitrages et donnent la priorité à l'agriculture. Il faut donc d'autres modes de gestion des équipements, avec plus de frugalité. Rien n'oblige par exemple un hôtelier à mettre la climatisation à 17°C avant l'arrivée des clients. Quant à la valorisation des circuits courts, elle demande des efforts de logistique.

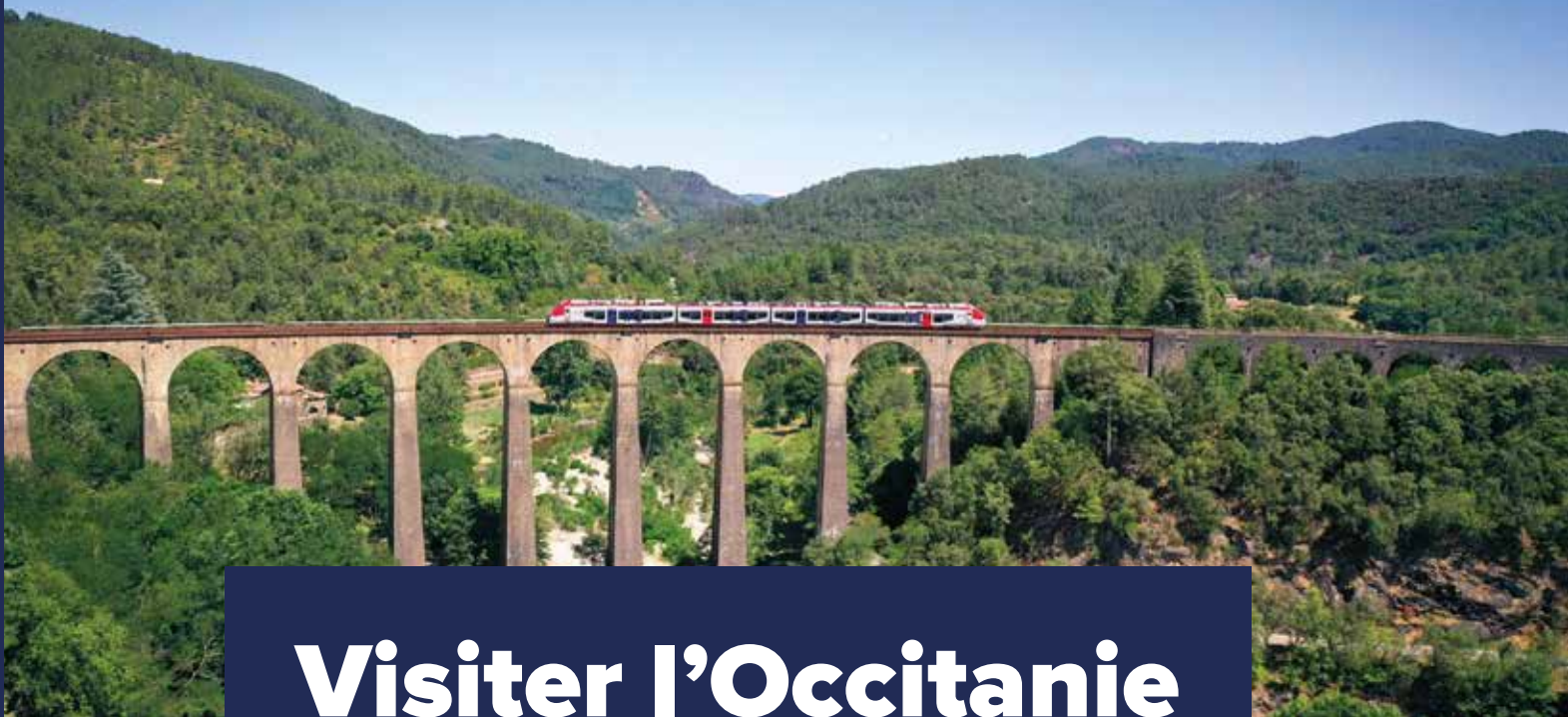
Le bilan estival fait apparaître une fréquentation en hausse dans les Pyrénées et le Massif Central. S'agit-il d'une tendance de long terme ?

Ce succès est lié aux efforts en matière d'offres d'hébergement effectués dans les destinations rurales. On y trouve de plus en plus d'hébergements avec piscines, mais aussi des écolodges... C'est la concrétisation d'un changement de paradigme. La saison estivale se termine plutôt bien. La fréquentation a été très forte au printemps, un peu moins en juillet d'où une crainte au milieu de l'été. Mais rien ne nous oblige à penser que le tourisme doit progresser en volume chaque année !

« LE TOURISME POSITIF ASSOCIE LE DURABLE, L'INCLUSION ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL »

Depuis le centre de Béziers, un itinéraire piéton de 8 km permet de découvrir les 9 écluses de Fonseranes, sur le canal du Midi.





Visiter l'Occitanie en train

Dans sa collection « Voyages en train », le guide Michelin a sorti l'an dernier un tome consacré à l'Occitanie. Des idées d'arrêts, de visites, d'activités et même d'itinéraires sont listées au fil de 19 lignes irriguant 41 Grands Sites d'Occitanie.

Par exemple, au départ de Toulouse, pourquoi ne pas voyager en sauts de puce, en se rendant en Nouvelle-Aquitaine ? Il est possible de découvrir le Tarn-et-Garonne, en s'arrêtant tout d'abord à Montauban, qui séduit avec son centre-ville en brique rouge, son pont Vieux au-dessus du Tarn et son musée Ingres Bourdelle refait à neuf. Compter 15 min à pied depuis la gare. L'étape suivante est Moissac et son superbe cloître. Le pont canal qui passe au-dessus du Tarn est accessible en une demi-heure de marche.

Évidemment, les Pyrénées sont à portée de TER. Telle Ax-les-Thermes pour un week-end au ski, un soin thermal, voire les deux combinés. En hiver, des offres regroupent le billet de train depuis Toulouse et le forfait journée à Ax-3-Domains.

POUR LES RANDONNEURS

Le Guide indique aussi les randonnées, croisières fluviales, circuits vélo ou VTT, ainsi que les descentes de rivières en canoë-kayak. Côté Narbonne, il invite par exemple à descendre du train pour emprunter l'Eurovélo 8 jusqu'à Argelès.

Les marcheurs ne sont pas en reste, d'autant que l'Occitanie est riche en grandes itinérances. Comme le chemin de Saint-Guilhem-du-Désert, la Régordane (des itinéraires de 240 km), les chemins de Compostelle...

De même, le comité de randonnée pédestre a listé quelques belles boucles accessibles depuis des gares. C'est le cas à Béziers avec un itinéraire de 8 km donné pour 2h30 qui part du centre-ville et fait une large boucle dans la campagne par les 9 écluses de Fonseranes sur le canal du Midi.

DES FORAITS TRAIN LIO TRÈS AVANTAGEUX AVEC PHOTOS TRAIN OU BUS LIO

La Région Occitanie Pyrénées Méditerranée a mis en place plusieurs forfaits très attractifs :

■ L'Occitanie Rail Tour est un forfait à 10€ par jour, avec un minimum de 2 jours consécutifs. Le dispositif s'adresse à tous : touristes et résidents.

Sur 19 lignes TER, des visites, activités, hébergements, restaurants et séjour clés en main sont proposées, à proximité d'une centaine de gares-étapes.

À noter que le pass est également valable au départ ou à destination de villes limitrophes de la Région, telles Agen, Pau, Brive, Avignon Centre, Tarascon-sur-Rhône et Clermont-Ferrand.

■ Des billets à 1€ le premier week-end de chaque mois : plus de 130 000 personnes en ont bénéficié début septembre, soit une fréquentation multipliée par 2,5 par rapport à l'an dernier.

■ Pour les 16-26 ans : 50% de réduction de 1 à 10 trajets mensuels (et 1€ en liO car), gratuit à partir du 11e. Cet été, les moins de 27 ans payaient 1€ pour emprunter les trains liO du 14 juillet au 15 août. Près de 800 000 billets ont été vendus, soit 38% de progression par rapport à l'été 2022. Et es transports régionaux seront gratuits pour les 12-26 ans à partir de janvier 2024.